

Elue pour la première fois, Hadja Aissata Daffé fait partie des 25 femmes qui devraient bientôt siéger à l'Assemblée nationale



Hadja Aissata Daffé devant l'image de son laboratoire

« Vous entendrez parler d'elle »

« C'est une grande collaboratrice, aujourd'hui c'est une députée, la nôtre ». A la SOBRAGUI, où elle nous reçoit, on n'est pas vraiment surpris.

Depuis 1986, date de son entrée dans cette célèbre brasserie, les collaborateurs de Aissata Daffé connaissent ses qualités humaines et professionnelles. Ils la décrivent courageuse, discrète, calme et douce mais aussi très ferme et combative.

Cette fille de planteur est titulaire d'un doctorat en chimie brassicole passé en Allemagne. Elle est mère de trois enfants et mariée à un fonctionnaire.

Après avoir passé sa vie dans le labo de la brasserie, elle a réussi le tour de force de ne pas boire une goutte d'alcool grâce à ses formules et ses goûteurs.

Aujourd'hui, elle est chargée de la formation des jeunes et compte promouvoir une nouvelle génération de cadres : « *il faut rétablir la confiance dans les capacités des*

Guinéens et préserver les productions guinéennes ». Son modèle politique est Sydia Touré, qu'elle appelle « un visionnaire », ex premier ministre et président de son parti d'opposition l'Union des Forces Démocratiques. Comme ancienne syndicaliste et femme engagée, elle veut porter les revendications de toute une population marginalisée. Parmi les priorités, elle veut faire inscrire la parité dans la constitution et permettre aux femmes d'accéder à des postes au plus haut niveau. Elle veut aussi favoriser l'égalité dans le couple, la maternité libre, pénaliser l'excision, malgré le poids des coutumes : « *il faut faire évoluer la Guinée* », insiste la députée.

Primée en 2011 comme meilleure femme pour l'engagement politique, elle suscite de nombreux espoirs. Son directeur technique n'a pas de doute : « *Vous entendrez parler d'elle* » assure-t-il dans un grand sourire d'encouragement.

Sékou Sanoh, Daffé Hawa et Sâa Alou Yooumbouno

Lansana Sylla, diplômé en Relations Internationales

« La mise en place d'une Assemblée nationale est une opportunité pour garantir notre jeune démocratie. Je souhaite qu'elle moralise la gestion des affaires publiques, lutte contre la corruption et revoie la constitution adoptée par le CNT le 10 mai 2010. Elle doit aussi changer les contrats miniers et voter de nouvelles lois pour éclairer les récents événements qui ont endeuillé la Guinée ».

Propos recueillis par Alpha Camara



Thierno Abdoulaye Bah, vendeur de journaux au Club de la Presse

« Je veux que cette Assemblée nationale travaille pour l'intérêt de la nation. Les députés ne doivent pas mettre en avant leur intérêt personnel. Ils doivent se pencher sur des questions concernant la gestion des biens publics, la santé, l'éducation et d'autres secteurs. Qui dit Assemblée, pense d'abord à la population. Tout le monde doit se sentir représenté au sein de cette Assemblée nationale »

Propos recueillis par Younoussa Bangoura

